

Catherine Balance

# Les Vies liées

Roman



*Sommes-nous destinés à nous rencontrer ?*

Librinova”

Catherine Balance

Les Vies liées

© Catherine Balance, 2023

ISBN numérique : 979-10-262-7538-1

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## De la même auteure

*Intuition et prise de décision*, éditions Jouvence, Genève, 2021.

*Une autre voix que la mienne*, roman, éditions Lattès, Paris, 2016.

*La Voix de l'intuition*, éditions de l'Homme, Montréal, 2013.

*Le Rendez-vous intérieur*, éditions de l'Homme, Montréal, 2011 (et Petite Bibliothèque Payot, Paris, 2013).

*L'Intuition, mode d'emploi*, éditions Recto-Verseau, Romont, 2007.

*Ces étranges coïncidences*, éditions Recto Verseau, Romont, 2004.

*Être intuitif*, éditions Recto Verseau, Romont, 2000.

*La Pensée créatrice*, éditions Jouvence, Genève, 1997 (titre soldé).

CD de relaxations guidées aux éditions Alexandre Stanké :

*Méditations guidées pour trouver le sommeil*, Montréal, 2019.

*Souffles de détente et intuitions*, Montréal, 2015.

Site : [catherinebalance.com](http://catherinebalance.com)

<https://www.facebook.com/catherine.balance>

[https://www.instagram.com/catherine\\_balance/](https://www.instagram.com/catherine_balance/)

Création couverture : Céline Annon  
Photo : collection privée

À mes sœurs de cœur et de voyage  
et à Pascale, en particulier

*Il y a des amitiés d'étoile et de sympathie, des liens inconnus qui nous unissent*

La marquise de Lambert

## MAUDE

*J'ai fait un drôle de rêve. Une jeune femme brune, les cheveux longs, noirs, de fines boucles en cascade, crantées. Un profil volontaire, presque dur tant les traits s'affirmaient en lignes et angles droits. Un nez que je qualifiai immédiatement d'égyptien sans trop savoir pourquoi. Je ne connaissais pas tant d'Égyptiens que ça, seulement les images de pharaons de mes livres d'histoire. Elle tournait sur elle-même, comme happée par le vide, à la merci de forces incontrôlables.*

*Le visage tendu, les yeux implorants, elle tentait d'attirer mon attention en agitant les bras. Sa bouche crispée formait des mots que je n'entendais pas. Cela semblait important, vital même, comme un appel à l'aide. Je voulais faire un geste, dégager ma main pour attraper la sienne, mais je ne pouvais pas bouger. J'assistais, impuissante, à sa dérive. Puis, elle se détournait et disparaissait, le regard éteint, comme un reproche.*

*M'étais-je opposée à elle, avais-je oublié une promesse ?*

*Je n'en avais aucun souvenir. Je me retrouvais là, seule, en plein désarroi, avec la sensation désagréable de ne pas avoir répondu à son attente. De l'avoir perdue. Une sensation de manque, lancinante, sans que j'en connaisse la raison.*

*Je me suis réveillée, une vague culpabilité au creux de la poitrine.*

# 1

Le mercredi, je vais chez mon amie Josette. Elle a décrété que j'avais un don. Depuis, je m'exerce à la médiumnité sous sa bienveillante supervision. Elle m'a initiée aux séances de spiritisme, mais n'aime pas trop le terme. Elle lui préfère celui de « communication avec l'au-delà ». J'apprends donc à canaliser des énergies invisibles, des âmes de défunts ou des guides qui passent par notre intermédiaire pour transmettre des messages.

Ce phénomène étrange ne m'était pas familier jusque-là et je n'avais pas d'opinion bien tranchée sur le sujet. Mes seules connaissances en la matière se bornaient à quelques lectures de témoignages. Impossible de savoir avec certitude si les expériences rapportées dans ces articles reflétaient la réalité. Tout était tellement subjectif. Il y avait pour les personnes interrogées une sorte de nécessité à entrer en contact avec leurs disparus.

Mais depuis le début de mon apprentissage, ma vision des choses a été bouleversée. J'ai assisté à des manifestations que je ne peux pas remettre en cause. Des sensations physiques, des voix dans ma tête et toutes ces informations que je capte et dont je ne sais rien.

Avant de rencontrer Josette, je ne m'en serais jamais crue capable. Aujourd'hui, cette pratique me paraît aussi naturelle que parler ou marcher. Josette, elle, ne s'en étonne plus depuis longtemps.

Plus de cinquante ans qu'elle communique avec les défunts et console leurs proches. Une vie à se dévouer aux autres, à naviguer entre deux mondes, à expliquer que la mort ne nous sépare pas.

Elle ne se plaint jamais, même lorsque des entités se croient encore vivantes après un départ soudain. C'est sa vocation, répète-t-elle à qui veut l'entendre. S'occuper de toutes les âmes, sans distinction. Pourtant, les aider à monter vers la lumière peut lui prendre beaucoup d'énergie. Un peu comme si elle se retrouvait jour et nuit au chevet d'un malade. Josette allume une bougie dans la petite pièce aux murs blancs, sobrement décorée, qui lui sert de cabinet. Un tapis népalais en laine épaisse, une tenture orange à la fenêtre apportent un peu de chaleur à l'endroit.

Assises face à face autour de sa table de travail, nous fermons les yeux, en silence. Nous accordons notre respiration et faisons le vide dans notre tête. Au bout de quelques minutes, Josette invoque les esprits et la séance débute. Je

ressens presque aussitôt un frémissement dans la poitrine. Et c'est moi qui reçois l'information en premier.

— Je vois une femme habillée en bleu, les cheveux en bataille, allongée sur une natte. Son visage grimace. L'image qui me parvient est nette comme si la femme se tenait à côté de nous.

Je n'ai pas l'habitude de ce genre de vision. Le plus souvent, avec les défunts, soit l'image est floue, soit je ressens une énergie qui pousse de l'intérieur pour s'exprimer à travers ma voix. Mais là, c'est différent.

— Elle peut encore être de ce monde, commente Josette. Moi aussi, je la vois bien. Attends... Elle a mal. On dirait que la douleur a réveillé une mémoire d'une autre vie. Une mémoire de torture, peut-être même de bûcher.

— Oui, c'est exactement ce que je perçois.

Un spasme violent soulève mon ventre, suivi d'une forte nausée. Je gémis :

— Elle souffre... Je sens des pincements dans mes orteils. Ah, très inconfortable.

— Nous allons l'aider. Projetons-nous dans ce bûcher. Ça va pour toi ?

— Oui, je commence à me sentir mieux...

— C'est normal, la douleur s'atténue dès que nous unissons nos intentions pour elle. Notre énergie prend le dessus. Visualise une façon d'éteindre ce feu, n'importe laquelle. Sois attentive à la première image qui vient.

— Je vois l'eau d'un torrent inonder le bûcher.

— Très bien, Maude. Tu ressens la fraîcheur ?

— Oui, dans tout mon corps. Mes pieds sont frais et légers.

— Excellent ! Transmets-lui cette fraîcheur. Comment va-t-elle, à présent ?

— Je lui demande. Elle dit qu'elle n'a plus mal. C'est magnifique, Josette ! Tu penses qu'elle ne souffre plus ?

— On ne peut pas en être certaines. Dans ce que nous percevons, il n'y a pas de notion d'espace ou de temps, mais nous avons aidé cette femme.

— Comment y es-tu parvenue, si vite ?

— Comment « nous » y sommes parvenues, tu veux dire... Ça, mon petit, c'est la force de nos énergies conjointes. Et leur mystère. En les déployant ensemble, dans une même direction, elles se décuplent. Nous avons projeté notre intention de guérison sur cette femme au lieu de nous laisser happer par sa douleur. C'est ce qui fait toute la différence.

— Mais là, il s'agissait de son passé ?

— Plutôt de celui d'une de ses ancêtres. Le bûcher, ça ne se pratique plus trop aujourd'hui, ajoute mon amie avec malice.

Je réponds sur le même ton :

— Je m'en doutais un peu, mais tu veux dire que des mémoires se transmettent d'une génération à une autre même quelques centaines d'années plus tard ?

— Exactement, et notre médiumnité nous donne accès à ces mémoires. On peut observer ce qui se joue pour quelqu'un en canalisant les événements marquants de la vie d'un ancêtre. Nous les recevons tous en héritage, dès la naissance, mais sans en être conscients, et ces mémoires nous dirigent.

— On peut vivre alors la même situation qu'un aïeul ?

— C'est ça. Ou encore redouter toute sa vie de la voir se produire, sans savoir pourquoi. On ne comprend pas d'où vient ce genre de peur tant qu'on ignore l'histoire de sa famille. Mais on peut ressentir l'angoisse qui l'accompagne.

— Comme si on était voué à affronter certaines épreuves ? Une sorte de spirale infernale dont on ne peut pas sortir ?

— Si, on peut en sortir. On est influencé par son passé et sa lignée, mais pour moi, rien n'est figé ni déterminé. Même si de grandes lignes sont plus ou moins dessinées pour chaque être, nous pouvons modifier le cours de ce tracé. Nous restons libres de décider. Seulement pour y arriver, il faut quand même faire un travail.

— Et comment ?

— En nettoyant le traumatisme à l'origine. Et là, on n'aura plus besoin de porter ces mémoires. Je propose souvent d'écrire des lettres à ses ascendants.

— Mais on ne les connaît pas tous !

— On les imagine. On part de la situation difficile que l'on vit et on se laisse écrire, sans réfléchir.

L'intention suffit. Avec les mots, on se libère des fardeaux anciens.

— Et tout le monde en est capable ?

— Oui, il suffit de le vouloir. Avec du temps et de la motivation, on y parvient. C'est assez simple en réalité.

Je lâche un petit rire.

— Quel soulagement de savoir que je ne suis pas *obligée* de subir ce qu'ont vécu mes ancêtres !

La sonnette de la porte d'entrée nous interrompt.

C'est Thomas, un ami de longue date de Josette. Il est écrivain et pratiquement toujours cloîtré dans sa jolie maison à la campagne. Alors, quand il est à Paris, souvent il passe et Josette ne se formalise pas de ses visites à l'improviste.

J'adore ses histoires et je profite de chaque occasion pour lui poser des